Samuel Webb

Connaissance de soi et réflexion pratique

Critique des réappropriations analytiques de Sartre

ÉDITIONS MIMÉSIS
L'ESPRIT DES SIGNES

Samuel Webb

CONNAISSANCE DE SOI ET RÉFLEXION PRATIQUE

Critique des réappropriations analytiques de Sartre

ÉDITIONS MIMÉSIS

Ouvrage publié avec le soutien de l'Équipe d'accueil « Métaphysique, histoires, transformations, actualité » (EA 3552), de l'Ecole doctorale V (Concepts et Langages - ED 0433), Sorbonne Université.

© 2022 – Éditions Mimésis
www.editionsmimesis.fr
e-mail : info@editionsmimesis.fr
Collection : *L'esprit des signes*, n. 14
ISBN : 9788869763380

© MIM EDIZIONI SRL
P. I. C.F. 02419370305

Cedif Diffusion
Pollen Distribution

SOMMAIRE

Introduction :
de la connaissance de soi à la réflexion pratique 11

Partie I.
Les réappropriations analytiques de Sartre 35

Chapitre 1. Réflexion et connaissance de soi :
la réappropriation par Larmore de la critique sartrienne 41

§1.1 La conscience préréflexive contre l'illusion
du « primat théorique de la connaissance » 43

§1.2 La réflexion impure : la constitution du moi et
la méconnaissance de soi 60

§1.3 La réflexion pure : véritable connaissance de soi
ou acte d'engagement ? 79

§1.4 Le projet de se connaître est-il forcément de mauvaise foi ?
La reprise par Larmore de la critique de la « sincérité » 95

§1.5 Le point négligé par Sartre ?
Interprétation psychologique et rationalisation 108

Chapitre 2. La réflexion pratique et ses raisons.
La « condition de transparence » de Moran et ses critiques 121

§2.1 L'approche de Moran : Sartre et la non-inertie
de la conscience 122

§2.2 Cassam et la polémique contre la « Transparency Method » 134

§2.3 Savoir ce que je crois. Le sens de la condition de transparence 143

§2.4 Objections de fond à la Transparency Method ? 152

§2.5 La critique de l'activisme 163
§2.6 La conscience en première personne et son envers : responsabilité et aliénation 171
§2.7 Le problème de la généralisation de l'inférentialisme 179

Chapitre 3. Épistémologie pratique de l'avowal : résoudre le différend entre Moran et Larmore 187
§3.1 Moran : une connaissance de soi « immédiate » et « pratique » ? 188
§3.2 Larmore : se connaître seulement en observant ses propres *avowals* ? 202
§3.3 *Avowal* et connaissance : la place de l'erreur dans la réflexion sur soi 213

Partie II.
Connaître l'être que nous avons à être : une interprétation sartrienne de la « condition de transparence » 237

Chapitre 4. Interprétation sartrienne de la condition de transparence : versant existentialiste 243
§4.1 L'autorité de l'*Avowal* comme autorisation à autrui de tenir l'agent responsable 243
§4.2 Le joueur irrésolu de Sartre : quand il faut s'engager pour se connaître 249
§4.3 La profondeur des engagements : l'erreur sur soi qui n'est ni théorique, ni pratique 261

Chapitre 5. Interprétation sartrienne de la condition de transparence : versant phénoménologique 269
§5.1 La transparence malgré la récalcitrance 272
§5.2 De la réflexion pratique à la réflexion phénoménologique 284
§5.3 La vie affective et la nécessité d'une interprétation phénoménologique de la condition de transparence 289

Chapitre 6. Savoir ce que nous désirons : l'apport de la phénoménologie 293
§6.1 Critique de la position de Larmore concernant le désir 297
§6.2 Critique de la position de Moran concernant le désir 302
§6.3 Réflexion pratique et méconnaissance du désir : retour sur le joueur de Sartre 312
§6.4 Régler la question de ce que je veux : réflexion phénoménologique comme complément nécessaire à la réflexion théorique et à la réflexion pratique 329
§6.5 Réflexion phénoménologique sans *qualia* et avec le corps 348

Conclusion 359

Œuvres citées des trois auteurs étudiés 369

Bibliographie de littérature secondaire 371

Remerciements 385

Index nominum 387

Samuel Webb est docteur en philosophie à Sorbonne Université. Originaire de Brooklyn, il travaille sur les points de convergence entre la philosophie française et anglo-américaine.

« La question de savoir si j'aime vraiment quelqu'un exige de moi une prise de position et non seulement le constat d'un fait. Dans cette perspective, l'autorité de la première personne vient du fait que personne ne peut s'engager à ma place. »

Comment se connaît-on soi-même ? Concernant nos états d'esprit, il peut sembler que la connaissance de soi jouisse d'un privilège : je sais ce que je pense parce que j'ai un accès immédiat à mon esprit. S'inspirant de Sartre, deux philosophes américains, Richard Moran et Charles Larmore, ont soutenu que cette idée ne rend pas compte de notre rapport singulier à notre propre esprit. En plus de se connaître par une réflexion théorique, on est aussi capable d'une *réflexion pratique*. On peut répondre de façon pratique à la question de savoir ce qu'on pense : par une décision ou un engagement, plutôt qu'une interprétation de soi. Mais quel est le rapport entre ces deux types de réflexion sur soi ? Que faire lorsqu'elles entrent en conflit ? Ce livre cherche à répondre à ces questions. Ce faisant, il montre l'importance d'une autre voie vers la connaissance de soi jusqu'à présent laissée de côté par les auteurs analytiques : la réflexion phénoménologique sur notre expérience monde.

Éditions Mimésis
www.editionsmimesis.fr
info@editionsmimesis.fr
Cedif Diffusion / Pollen Distribution

28,00 €

ISBN 978-88-6976-338-0

9 788869 763380